

**DU 3
OCTOBRE**

**AU 16
NOVEM
BRE
1997
GRAND
THÉÂTRE**

**THÉÂTRE
NATIONAL
DE LA
CÔTE D'AZUR
MONTENAPOLI**

**VIRÉ,
T'ES
COUPABLE
PARCE QUE T'ES
INNOCENT**

**LES
S
C
A
R
I
O
S
D
E
S**

Dans la compagnie des hommes

Texte **Edward Bond**

Nouvelle version établie par l'auteur

Texte français **Michel Vittoz**

Mise en scène **Alain Françon**

Conseil artistique **Myriam Desrumeaux**

Décor **Jacques Gabel**

Costumes **Patrice Cauchetier**

Lumière **Joël Hourbeigt**

Son **Daniel Deshays**

Travail chorégraphique **Caroline Marcadé**

Conseil vocal **Hélène Delavault**

Coiffure et maquillage **Sophie Niesseron**

Hammond Jean-Luc Bideau, sociétaire de la Comédie Française

Wilbraham Jacques Bonnaffé

Bartley Carlo Brandt

Dodds Gilles David

Léonard Jean-Yves Dubois, sociétaire de la Comédie Française

Oldfield Jean-Paul Roussillon

La pièce a été créée dans une première version mise en scène par Alain Françon le 29 septembre 1992 au Théâtre de la Ville avec Bernard Ballet dans le rôle de Wilbraham, Jean-Marc Bory dans le rôle de Oldfield, Carlo Brandt dans le rôle de Bartley, Benoît Régent dans le rôle de Léonard, Robert Rimbaud dans le rôle de Hammond et Wladimir Yordanoff dans le rôle de Dodds. Le spectacle dans cette deuxième version est dédié à Benoît Régent et Robert Rimbaud.

Dans la compagnie des hommes

Unité 1 : Le Salon de la maison d'Oldfield

Unité 2 : Le même lieu que dans l'Unité 1

Unité 3 : Le même lieu que dans l'Unité 1

Unité 4 : Le Hall de réception de la maison

de campagne d'Oldfield

Unité 5 : Le rez de chaussée d'une maison abandonnée

Unité 6 : "Les Deux Fauteuils" - même lieu que dans l'Unité 1

Unité 7 : Le Bureau d'Oldfield

Unité 8 : Le même lieu que dans l'Unité 7

Unité 9 : La Cave de la maison abandonnée

De nos jours à Londres et dans le Kent

La compagnie Oldfield, puissant groupe industriel d'armement, est menacée par une OPA. Hammond, patron rival d'une chaîne de grande distribution alimentaire, en est l'instigateur. Oldfield a un héritier, Léonard, son fils adoptif, impatient de faire ses preuves. Pour le compte de Hammond, Dodds, homme de confiance et secrétaire d'Oldfield, fomenté un complot destiné à piéger Léonard afin d'obtenir une prise sur la compagnie de son père.

Dispositions financières

La situation financière et l'arrière-plan sont très simples. Mais pour que le "piège" de Hammond fonctionne, un élément psychologique important doit fonctionner.

Je m'explique.

L'arrière-plan

Hammond essaye d'acheter la compagnie d'Oldfield. Oldfield a réussi à l'en empêcher. Léonard est très ambitieux et désire avoir enfin du pouvoir au sein de la compagnie Oldfield. La compagnie de Wilbraham est assez petite et mal dirigée. Elle a des dettes qui s'élèvent à 4,5 millions de livres (environ).

Le piège de Hammond

Wilbraham laissera Léonard entrer au conseil d'administration de sa compagnie si Léonard paie un demi-million de livres aux créanciers (ceux auxquels sa compagnie doit de l'argent - auprès desquels "il a des dettes"). En retour, ils promettent (en tant que créanciers) de ne pas insister pour que leurs dettes leur soient remboursées avant un an. Le plan de Léonard est de remettre la compagnie en bénéfices au cours de cette année et d'être ainsi en mesure de rembourser intégralement les dettes (de 4,5 millions) aux créanciers. Les créanciers (ils sont cinq) signeront un document légal (appelé "walver" ou moratoire) qui les engage à renoncer au paiement de 4,5 millions pendant un an.

L'erreur de Léonard

Léonard a un demi-million à sa disposition mais pas 4,5 millions. Il est d'accord pour payer un demi-million aux créanciers (contre signature du moratoire portant sur le reste de l'argent) mais uniquement s'il devient PDG de la compagnie de Wilbraham - et ceci lui donnerait le pouvoir

de virer Wilbraham et de diriger personnellement la compagnie. (Wilbraham sait que Hammond va piéger Léonard et que l'ambition de Léonard rend la situation encore pire pour lui - cela contrarie Wilbraham (c'est un homme "honoré" ...), mais il ne peut pas empêcher que cela arrive. En devenant PDG, Léonard devient responsable de toutes les dettes impayées.

Comment le piège de Hammond fonctionne

La réunion des créanciers a lieu. Ils signent le moratoire qui accorde (contre paiement de un demi-million) de repousser le paiement des autres dettes. Le moratoire ne mentionne pas les cinq créanciers par leur nom mais fait simplement référence à des "dettes impayées". Ce que Hammond a fait est la chose suivante : il a lui-même payé les 4,5 millions aux créanciers - par conséquent, "il leur a racheté les dettes". Donc la compagnie de Wilbraham doit à présent les 4,5 millions à Hammond - et Hammond n'a pas signé le moratoire. Donc Léonard lui doit à présent 4,5 millions de livres - qui devront être payées quand Hammond l'exige - c'est-à-dire immédiatement.

L'élément psychologique

Hammond a parfaitement étudié Léonard - certainement en se servant de Dodds comme espion. Léonard pourrait "facilement" se sortir du piège en allant trouver Oldfield et en lui demandant les 4,5 millions. Hammond sait que Léonard ne fera jamais cela car ce serait alors reconnaître son incompétence. Ce serait comme si Laïos tuait Œdipe. On peut imaginer avec quelle mielleuse satisfaction Oldfield aurait donné à Léonard l'argent pour se débarrasser de Hammond - après qu'Oldfield l'a d'ores et déjà vaincu dans sa tentative d'achat de la compagnie Oldfield.

La contre-offensive de Léonard

Mais (secrètement) Léonard n'accepte pas de vendre la compagnie Oldfield à Hammond comme celui-ci l'espère. Il préférerait mourir... (Œdipe doit être prêt à se suicider, comme le savait Hamlet, s'il veut vaincre Laïos). Mais Hammond a psychologiquement engagé sa "paternité" envers Léonard en se présentant à lui comme un Laïos qui connaît son fils (en fait, Hammond a cinq fils - les cinq doigts de la main - mais sa relation avec eux ne s'exprime pas ouvertement - bien qu'il semble en avoir fait des fantômes : des hommes d'affaires compétents ou des philosophes en herbe (de l'herbe)).

Hammond révèle à Léonard un aspect de lui-même habituellement caché - il implore Léonard. Quand Léonard rejette Hammond, c'est comme s'il tuait Hammond - Hammond change pour le restant de la pièce, il devient un fantôme de pierre sénilo-comique. Donc Léonard tue deux pères - ou bien Oldfield meurt-il afin de pouvoir tuer Léonard ?

On peut voir comment Léonard est piégé dans une galerie de miroirs œdipienne.

Edward Bond

Company of men. Note on Finance Deals, Juillet 1992.

Texte français : Malika B. Durif.

Directeur technique **Francis Charles**
Régisseur de scène **Michel Le Moal**
Régisseur son **Alain Garceau**
Régisseur général lumière **Daniel Touloumet**
Régisseur lumière **André Racle**
Electriciens **Olivier Girard**
Jean-Michel Platon, Olivier Mage
Romuald Lesne, Pascal Etienne
Chef machiniste **Jean-Pierre Croquet**
Machinistes **Paul Millet, Thierry Bastier,**
Christian Felipe, Tibawi Azem,
John Guénin, Gerald Quiquine,
Paul Atlan, Harry Toï, David Nahmany
Assistant décorateur **Sylvie Kleiber**
Accessoiriste **Georges Fiore**
Habilleuses **Sonia Constantin**
Isabelle Flosi, Sophie Seynaeve
Secrétariat technique **Fatima Deboucha**

Décor construit par l'**Atelier du Théâtre National de la Colline**
Chef constructeur **Michel Rousval**
Constructeurs **François Berthevas, Yannick Loyzance, Albert Robin**

Peintures des murs et du sol **Atelier Acte I**
Peinture du paysage **DETLEF et ROBERT**
Rideau de fer décor **C.E.M.S.**

Réalisation des costumes **Atelier Caraco-Canezou - Boutique Dormeuil**

Une production du Théâtre National de la Colline

DEBATS - RENCONTRES AUTOUR DU SPECTACLE

Samedi 18 octobre de 9h30 à 17h30

Colloque : «Edward Bond, Théâtre et Politique»
organisé par le Groupe de Recherche sur les Arts
Dramatiques Anglophones Contemporains (RADAC).
Grand théâtre, entrée libre.

Mardi 21 octobre à 22h30

(à l'issue de la représentation de 19h30)

Rencontre-débat animée par Guy Samama, Conseiller
du Président de l'Assemblée Collégiale du Collège
International de Philosophie.

En présence de Alain Françon, Michel Vittoz...
Grand Théâtre, entrée libre.

Samedi 25 octobre à 17h30

Rencontre à la FNAC Montparnasse,
animée par Didier Méréuze, journaliste à La Croix,
en présence d'Alain Françon et des comédiens
du spectacle.

136, rue de Rennes 75006 Paris (espace rencontres).